



NOTE D'INFORMATION

UNCTAD/PRESS/IN/2005/041*
25 novembre 2005

LE TOURISME ELECTRONIQUE : ATOUT MAÎTRE POUR AMELIORER LA COMPETITIVITE DES PAYS EN DEVELOPPEMENT SUR LE MARCHÉ MONDIAL DU TOURISME

Un groupe d'experts sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour développer le tourisme étudiera la semaine prochaine plusieurs cas pratiques de mise en place réussies de sites de tourisme en ligne, dans des pays développés (Canada, France, USA) et dans des pays en développement (Bénin, Caraïbes, Honduras, Madagascar, Vietnam).

Dans les pays développés, le secteur des voyages constitue la première source de revenus du commerce électronique de détail. Son succès grandissant laisse à penser que les pays en développement ont tout à gagner en misant sur cette activité. Elle a en effet dégagé 52,4 milliards de dollars de bénéfice en 2004 et selon les prévisions de Forrester Research, les recettes devraient atteindre 119 milliards de dollars d'ici 2010.

De nombreux pays en développement ont déjà réuni une partie des éléments indispensables au bon développement d'un portail touristique en ligne. Cette réunion leur permettra de tirer parti au mieux des possibilités actuelles offertes par les TIC. Des experts du monde entier, d'organismes internationaux et régionaux, spécialistes des questions liées aux TIC et au tourisme présenteront leur analyse sur la manière de concevoir et de mettre en œuvre des stratégies efficaces pour développer le tourisme électronique. Tant dans le secteur privé que dans le secteur public, le développement du tourisme doit reposer sur des partenariats avec les différents acteurs du secteur.

Le tourisme représente pour de nombreux pays en développement une manne en terme d'entrée de devises et de création d'emplois. C'est également un secteur dans lequel les TIC devraient jouer un rôle majeur dans les prochaines années. Les gains peuvent y être immédiatement tangibles. D'une part, les TIC devraient contribuer à remédier au fait que les bénéfices générés par le tourisme le sont de manière déséquilibrée au profit de prestataires de services basés dans les pays développés, en permettant aux pays en développement d'assurer eux-mêmes leur promotion et en supprimant en partie les intermédiaires. D'autre part, elles devraient permettre de réduire la fracture numérique, d'assurer une plus grande visibilité et une meilleure intégration des prestataires de produits et services touristiques, actuellement peu promus par les promoteurs de voyages en ligne basés dans les pays développés. Les entreprises touristiques sont de plus en plus nombreuses à adopter les TIC afin de cibler directement les internautes avides d'informations avant de préparer leurs itinéraires.

Le défi pour les pays en développement ne tient pas tant à la technologie qu'à l'adoption de modèles d'affaires axés sur l'innovation touristique que les autorités publiques, les organisations de gestion des destinations et les prestataires de services touristiques aux niveaux national, régional et local devraient adopter pour assurer l'efficacité de la promotion de leurs destinations et améliorer leur compétitivité sur les marchés du tourisme. Les TIC doivent non seulement les aider à commercialiser leur offre touristique à travers le monde, mais également à organiser leur marché du tourisme et à construire une industrie solide, ancrée sur des partenariats, et qui sachent tirer le meilleur profit des avantages qu'offre Internet.

Ce groupe d'experts se tiendra à Genève du 30 novembre au 2 décembre 2005, deux semaines après le [Sommet mondial sur la société de l'information](#) (Tunis, 16-18 novembre 2005) qui a permis de mettre en lumière l'impact des TIC sur l'ensemble des secteurs économiques des pays en développement, y compris le secteur du tourisme.

Les experts qui participeront à cette réunion représenteront aussi bien :

- les secteurs privé et public du tourisme avec notamment des représentants de Afoofa Solutions (Malaisie), de Chameleon International (Afrique du Sud), de l'Organisation du tourisme des Caraïbes, de Cendant Corporation(USA), du projet Bénin Ecotourism Concern et du Centre de la Technologie d'Information Touristique (Vietnam);
- que le monde universitaire, grâce à la participation de l'Institut supérieur international du tourisme de Tanger (Maroc) et de l'Ecole de management en e-business (Italie)
- Ou encore les organisations internationales avec la présence de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) et de l'Association internationale du transport aérien (IATA)

*** ** ***